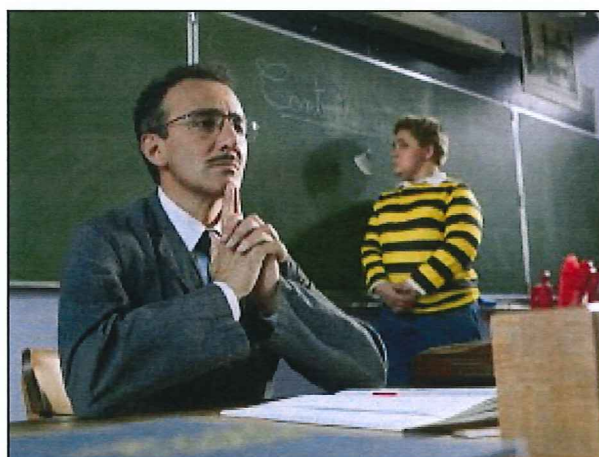




## Instituteurs en premières primaires : mais où sont passés les hommes ? - 15/09/2015

**Bastogne -**

**Si les garçons ne se tournent pas vers le métier d'instituteur**, ce serait parce que le métier ne paye pas bien. Enquête.



Lors de la sortie de notre traditionnel album des 1<sup>res</sup> primaires, mercredi dernier, nous avons eu l'attention attirée sur les clichés, par le peu de représentants masculins chez les enseignants. Par curiosité, nous avons fait les comptes et, sur les 404 classes de première année primaire répertoriées dans notre province, tous réseaux confondus, nous avons compté 24 instituteurs. Donc seuls un peu plus de 5% des instits sont des hommes en première année.

Nous avons voulu savoir si ce phénomène était stable ou en progression et si, à la rentrée des hautes écoles, il y avait parité entre étudiants et étudiantes. Nous avons interrogé à ce sujet Jean-Claude Loos, psycho-pédagogue et directeur du département pédagogique de l'école Henallux à Bastogne.

**M. Loos, cela vous étonne-t-il ce constat qu'il n'y aurait que 24 instituteurs sur les 404 qui animent les classes de 1<sup>re</sup> année en Luxembourg?**

Non, cela ne m'étonne pas et c'est un constat que l'on fait depuis dix à quinze ans et en particulier en première année.

**Pourquoi en 1<sup>re</sup> année spécialement?**

Parce que quand il y a un instituteur dans une école, ce qui est devenu rare, celui-ci se voit confier de préférence le cycle 4, c'est-à-dire les 5 et 6 années, plutôt que la classe de 1<sup>re</sup> .

**Pour quelle raison?**

Sans doute parce que cette 1<sup>re</sup> année est liée à la 3<sup>e</sup> maternelle où là aussi il y a une majorité de femmes. Sans doute aussi considère-t-on que puisque les écoliers sont plus petits, il leur faut une dame. Ce qui est un cliché bien sûr. J'ai le souvenir et beaucoup de gens comme moi, d'un instituteur de 1<sup>re</sup> année formidable qui savait s'y prendre avec les enfants qui entraient en primaire. Sans doute est-on formaté dans les écoles pour donner la préférence à une femme en 1<sup>re</sup> ?

C'est un peu discriminant, mais c'est une réalité. Et je pense que les parents ne s'étonneraient pas de

28/9/2015

[www.lavenir.net/article/printarticle.aspx?articleid=dmf20150914\\_00702777](http://www.lavenir.net/article/printarticle.aspx?articleid=dmf20150914_00702777)

voir un instituteur à ce poste.

Interview : Philippe CARROZZA (L'Avenir)